

# HASIERA EKITALDIA

## SEANCE D'OUVERTURE

### ACTO INAUGURAL

---

#### Jean HARITSCHELHAR

Euskaltzainburua

Nous allons commencer maintenant la séance inaugurale du Congrès, c'est Monsieur le Maire d'Hendaye qui va parler en premier, M. Lassalette, maire et conseiller général d'Hendaye.

#### Raphaël LASSALETTE

Maire et Conseiller Général d'Hendaye

Merci, Jean, en ouvrant ce Congrès comme vous l'avez souhaité, je voudrais tout d'abord accueillir et remercier les personnalités des deux côtés de la frontière qui sont venues jusqu'ici, qui ont trouvé la salle d'abord, comme très gentiment on me l'a fait remarquer tout à l'heure, une si belle réalisation qui n'est pas indiquée. Donc bienvenue à vous tous pour ces trois journées de Congrès dans notre salle, que, encore je n'ose pas appeler Antoine d'Abbadie d'Arrast, mais dans un mois, cela sera une réalité, je vous donnerai des précisions tout à l'heure.

En ouvrant ce Congrès comme vous me le permettez, je suis effectivement tiraillé entre des sentiments divers qui m'animent en ce moment, celui d'abord effectivement d'être comme un peu entré par effraction dans cette salle. Il me semble qu'on a un peu forcé les portes et effectivement cette salle n'a pas encore été inaugurée. Je le dis aujourd'hui cette inauguration aura lieu très officiellement lundi 27 octobre à 11 heures et vous y serez largement conviés, bien entendu cette salle comme l'a souhaité le conseil municipal dans une précédente réunion portera bien le nom d'Antoine d'Abbadie d'Arrast. Reste le lieu précis où sera apposée la plaque, plusieurs solutions existent, mais cela est bien secondaire.

Donc c'est ce sentiment de rentrer un peu en force, le sentiment aussi de vivre là une répétition générale avant la mise en service de cette salle, répétition générale que l'on aborde toujours avec une certaine anxiété. Nous testons aujourd'hui le confort des congressistes, la qualité des éclairages, du son, de l'acoustique, autant de qualités qui seront déterminan-

tes dans l'attractivité future de cette salle sur laquelle nous misons beaucoup et puis enfin le sentiment et surtout, le sentiment que nous vivons un épisode de plus, dans l'évocation très riche déjà d'Antoine d'Abbadie d'Arrast, de sa vie et de son action dans le cadre du centenaire de sa mort que je crois nous vivons avec éclat.

Alors bien entendu quand on parle d'Antoine d'Abbadie d'Arrast, on est un peu embarrassé, doit-on choisir le savant, l'académicien, l'ethnologue, alors j'aurais tendance à pencher, vous le comprendrez aussi vers l' élu local comme on dit aujourd'hui, en rappelant qu'il a été cinq années durant, le maire de cette ville à une époque où bien entendu, tout ceci n'existait pas où Sokoburu était simplement une lande de sable qui évoluait au fil des marées et des courants, et puis il y a aussi ne l'oublions pas le bascophile, le défenseur, le promoteur de la langue basque dont chers amis, vous êtes ici, les éminents ambassadeurs.

Je me suis demandé ce qu'il en aurait pensé Antoine d'Abbadie d'Arrast, de se savoir, tout d'abord honoré, et de l'avoir été ici. D'abord de se savoir honoré, lui qui était d'une si grande modestie "plus être que paraître", d'une grande modestie et en même temps si tolérant vis à vis de ceux qui l'entouraient, et puis ici, disons le très net, Sokoburu, nouvelle vie d'un quartier d'Hendaye à vocation essentiellement touristique. Lui loin de ses terres, loin de ses propriétés, de ses champs, de ses bois, de ses fermes. Mais je pense qu'il aurait accepté aussi je le disais tout à l'heure, par la tolérance, l'acceptation des autres, dans ce qu'ils sont, comme il a exprimé, comme parfois il a pu le dire ici et là de son ami Pierre Loti, qui lui alors fustigeait déjà, je dis bien déjà, les bâtisseurs qui allaient défigurer sa si belle ville d'Hendaye.

Et bien je crois qu'Antoine d'Abbadie d'Arrast aurait été heureux de nous retrouver ici à l'occasion de ce qui n'est pas encore tout à fait l'inauguration de la salle. Alors cette salle, j'ai déjà entendu dire qu'elle était belle, oui je la crois belle, mais ce n'est pas à moi à le dire, vous me direz tout à l'heure si les qualités évoquées un instant, le confort, la lumière, le son, etc, sont conformes à ce que nous en attendons, c'est un investissement qui a coûté entre six et sept millions de francs avec des aménagements supérieurs de salles annexes permettant un éclatement des congrès. Cette réalisation aura pû se faire, sur le plan financier, grâce à l'aide extrêmement importante venant d'une part de la Région, du Département, de l'Europe, et de l'Etat, aides qui s'élèvent à 60 % de l'investissement c'est dire dans quelles conditions quasi parfaites cet investissement aura été réalisé. Il faut voir la salle de Sokoburu dans le complexe de Sokoburu. On me dit le port oui c'est vrai, on attendait autre chose. Sokoburu, c'est quoi? Sokoburu c'est un ensemble avec autour d'un port, dont nous disons avec quelque fierté aujourd'hui, qu'il est plein. Qu'il y a à peu près 700 bateaux de plaisance, en cinq années de fonctionnement, ce n'est pas si mal. Il y a le port, et puis il y a tout ce qui l'entoure, qui l'accompagne, le centre de thalassothérapie, qui fonctionne lui depuis six ans et qui s'avère aujourd'hui trop exigü, trop étroit, pour accueillir tous ceux attirés, oui certes par les soins, et aussi par la beauté du site, je crois, et la douceur de nôtre climat, et la proximité de l'Espagne. Autant d'atouts que possède Hendaye. Et puis il y a son complexe hôtelier, son casino, oui c'est vrai, faut-il en parler ou faut-il ne pas en parler. Il fait partie de l'ensemble, et je dis que tout cela constitue une richesse pour la commune d'Hendaye, une richesse palpable qui s'exprime en francs et j'y ajouterai aussi, ce n'est pas négligeable par les temps qui courent, les 250 emplois permanents qui ici, sur ce lieu, sur ce site, on été créés.

Je voudrais avant de passer la parole à mes voisins ici, terminer en exprimant d'une part un souhait, et une certitude, le souhait d'abord que comme on a l'habitude de dire, vos travaux soient fructueux, la formule est commode; que vos travaux soient fructueux, mais qu'en même temps, ils préfigurent un peu le succès dans l'utilisation future de cette salle, salle de

congrès mais dont je souhaiterais aussi qu'elle soit le plus souvent possible mise à la disposition de la vie culturelle de cette ville et de ce pays et singulièrement tournée vers notre culture basque.

Une certitude que durant ces trois journées studieuses vous aurez ici une fois encore honoré, j'allais dire réhabilité, peut-être que le mot a sa place, honoré, réhabilité, la mémoire de notre grand homme, Antoine d'Abbadie d'Arrast, trop longtemps sans doute oublié. Alors je voudrais que, aux travaux que vous allez réaliser ici, qui iront tout à fait dans ce sens, vous soyez assurés de l'appui constant que portera à vos côtés, la Ville d'Hendaye et je suis heureux de le dire, et je veux le dire, ici, aux côtés de la Ville d'Hendaye une association qui oeuvre beaucoup avec force, avec obstination, depuis des années dans ce même sens la réhabilitation du site, la réhabilitation de l'homme, je veux parler d'Abbadiako Adixkideak.

En ayant précisé cela, je voudrais vous dire, à plus tard, à demain sans doute, je pense trouver un moment à vos côtés pour prendre part, aux discussions et écouter les orateurs qui ne manqueront pas de se succéder à cette tribune. Donc, bon Congrès et merci pour le rôle que vous avez joué et que vous aurez toujours dans la mémoire de notre grand homme Antoine d'Abbadie d'Arrast.

### **Jean HARITSCHELHAR :**

- Merci Monsieur le Maire, je donne la parole maintenant à M. Juan José Goirienea de Gandarias, président d'Eusko Ikaskuntza.

### **Juan José GOIRIENA DE GANDARIAS**

Eusko Ikaskuntzako Lehendakaria

“Agintariak, jaun andreok, egun on eta ongi etorriak izan, mugaz bi aldetako pertsonak bildu gara gaur Hendaiako bazter honetara, orain dela ehun urte hil zen euskaltzale unibertsal bati omenaldia eskaintzeko. Hain zuzen ere, Antoine d'Abbadie horixe izan zen: euskaltzale eta unibertsala. Eta zalantzarik gabeko bere jakinduriatik garbi asko erakutsi zuen d'Abbadiek bi konzeptu horiek uztartu egin daitezkeela batzuek gaur egun ere alderantziz uste dezaketen arren. Eusko Ikaskuntza eta Euskaltzaindia mende honen hasieran orpoz orpo jaiotako bi erakundeek d'Abbadiek aldarrikatutako filosofiatik eman zuten hasiera hasieratik. Euskal kulturak, euskal ikerkuntzak ez du zergaitik izan behar ezaren baztertzaila, osagai baizik. Eta horretan, behar dugu gure eguneroko lanari dimenzio unibertsala emateko asmoz euskal planteamendu tinkoetatik.

Bi urte inguru daramatzagu biltzar hau antolatzen eta, egitarauari begira d'Abbadiaren proiektio zientifikoa osatzen duten espezialitate guztiera heldu gara esan daiteke ere. Alde horretatik pozik sentitzen garelarik arlo ugari ikutu behar izan baita.

Ez da alperrikako lana gertatu. Gaur hemen, hasi eta igandean Saran amaituko den nazioarteko biltzar honek beste alde Euskal Herriaren zazpi lurraldeetako euskaltzaleak bildu nahi ditu, Euskaldunon anaiartze bideetatik urruti iristeko gai bagarela erakusteko. Hau da d'Abbadiaren iritziari eutsi nahi diogu gogoz.

Au nom d'Eusko Ikaskuntza, Société d'Etudes Basques, j'ai le grand plaisir de saluer tous les organisateurs et participants à ce Congrès international qui se déroule afin de commémorer le centenaire de la mort de l'illustre d'Antoine d'Abbadie.

Je désire que la réunion soit un point de rencontre et de champ d'expériences, perçu entre deux personnes qui partagent non seulement l'admiration d'Antoine d'Abbadie mais

aussi les inquiétudes culturelles et sociales communes. La présence d'Eusko Ikaskuntza n'est pas seulement symbolique; nous contribuons comme signe de maturité avec la présence de Gregorio Monreal, Lola Valverde, Manex Goyenetze, Kepa Fernandez de Larrinoa, Javier Diaz Noci, Patri Urkizu, Alvaro Arrizabalaga, Pedro Urribarrena, Mikel Urquijo Goitia, etc... qui, j'en suis sûr apporteront une nouvelle optique et décision sur le thème du Congrès. De plus, je peux dire que nos activités journalistiques se révèlent tant dans l'esprit des personnalités telles qu'Antoine d'Abbadie. Je ne voudrais pas laisser passer cette occasion sans faire quelques réflexions sur la personne d'Antoine d'Abbadie et de son temps. A la fin du XVIIIème siècle, Euskal Herria maintenait ses institutions et son organisation sociale en même temps qu'elle assumait les aspects positifs de l'esprit philosophique du Siècle des Lumières avec des institutions modèles comme la Vascongada.

La Révolution française signifie une coupure radicale avec le passé. D'une part, dans le Pays Basque continental apparaissent brusquement les manifestes révolutionnaires. Il perd son autonomie, les convulsions s'étendent à Gipuzkoa en 1793, guerre de la conversion et des événements postérieurs très traumatisants, que je n'évoquerais pas, car très connus, et qui provoquent l'entrée en période de crise de l'Ancien Régime.

Simultanément, le Romantisme d'abord et le Naturalisme après attirent l'attention et redécouvrent les racines historiques et les structures particulières minoritaires. C'est là que se situent, en ce qui concerne les Basques, Herder, Victor Hugo et en particulier Wilhelm Von Humboldt qui diffusent, l'image du peuple basque comme gardien des coutumes, des traditions et de sa langue ancienne et qui à la fin assument l'aspect positif du Siècle des Lumières.

C'est dans ce cadre, que se situe le personnage d'Antoine d'Abbadie, qui en sus de sa brillante contribution à la géographie, à l'astronomie, à l'Académie, etc, à la fois, inquiet de l'état de choses, participait de tout coeur à ce que nous appellerions pré-renaissance basque dont les trois dimensions politique, sociale et culturelle sont complémentaires. La dimension politique apparaît lorsque le temps conservateur du bloc blanc, "zuriak", établit une active collaboration par des signes idéologiques avec un singulier personnage, Joseph Agustin Chaho, qui était révolutionnaire, républicain, "gorria" au service d'Euskal Herria et ainsi lorsqu'en 1836, à Paris est publié l'ouvrage Etudes grammaticale Sur la langue euskarienne." il est dédié aux sept pays basques, "Zazpi Euskal Herriko euskaldunetz", dépassant les "hiruak bat" de la Vascongada, et établissant le lien avec l'idée d'appartenir à un même Pays Basque, ou Euskal Herria, qui dépasse les Pyrénées, et qui avait été exprimé quelques siècles auparavant par Oyhénart ou Axular. Cette dimension souligne l'ascension de l'identité propre comme groupe différencié et sera le point de départ du dépassement du vieux formalisme lorsque les fueros seront perdus. La dimension sociale se manifeste dans le désir d'Antoine d'Abbadie d'établir des relations avec l'élite intellectuelle qui partage ces inquiétudes, comme Chaho, déjà cité, ou l'ancien prince Louis Lucien Bonaparte, est à la fois, dans la création, et l'établissement du milieu social s'approchant à sa mentalité, lui faisant revivre ses habitudes, et sa culture.

La dimension culturelle est la plus évidente, et sur tous ses aspects, l'un aussi visible que le magnifique château d'Eugène Viollet le Duc dans sa capacité à assumer, le plus divers hétérogène héritage culturel et en particulier dans son mécénat et impulsion vitale aux entreprises culturelles d'Euskal Herria de son temps.

Je ne peux oublier de faire allusion, même si ceci sera analysé au cours de ce Congrès, les fêtes basques, les jeux floraux, patronnés et créés à Urrugne, en 1853, Mauléon, Saint-Jean-de-Luz, Sare, Ustaritz, Hasparren, Cambo et l'autre côté des Pyrénées, à Elizondo, et Saint-Sébastien-Donostia, en 1879, Vera, etc.

Certains ont critiqué, le fait que la manifestation folklorique, jeux populaires et chants, priment sur le littéraire, ou même critiqué le choix des sujets, tel que l'émigration en Amérique. Cependant, il est certain, que de si grandes figures comme Jean Baptiste Elissamburu, ou Gratien Adema furent les précurseurs de la renaissance littéraire basque en 1879 année où les jeux floraux se déroulaient pour la première fois de l'autre côté des Pyrénées.

Il est juste aussi de reconnaître, l'appui d'Antoine d'Abbadie, à la renaissance de la poésie basque grâce à ses réunions périodiques, pour que la civilisation basque ne fût point oubliée. C'est pourquoi, j'espère et désire que les manifestations organisées cette année par les amis d'Antoine D'Abbadie, et par ce Congrès en particulier nous permettent de redécouvrir la personnalité d'Antoine d'Abbadie, le travail de ce basque universel, et qu'en même temps, nous adaptions et appliquions ces idéaux en cette fin du 20ème siècle, qui nous offre des défis comme la globalisation mondiale. Le fait que deux institutions fraternelles comme Euskaltzaindia et Eusko Ikaskuntza, travaillent ensemble dans ce Congrès est une preuve de désir de débattre et de chercher les solutions aux nouveaux défis avec la ferme intention de les relever.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un travail rigoureux et scientifique ainsi qu'un agréable séjour. Ongi etorri eta ekin lanari, eskerrik asko.

**Jean HARITSCHELHAR,**  
euskaltzainburua

Hendaiako auzapazez jauna,  
Eusko Ikaskuntzako lehendakari jauna,  
Zientzia Akademiako ordezkari jauna,  
Agintari eta jaun-andereak, agur.

Bai agur eta ongi etorri Hendaiako Udalak urrik utzi digun areto nagusi honetan Eusko Ikaskuntzarekin sinatu duen hitzarmenari esker.

Zuri lehenik Hendaiako alkate jauna, ene eskerrik bizienak Euskaltzaindiaren izenean. Badakizu zertako hautatu dugun Hendaia biltzar nagusi honentzat. Duela ehun urte zendu zen Antoine d'Abbadie, gizon unibertsala Goiriena jaunak erran duen bezala, jakintsu handia zientzietan, geografian, etnologian eta euskaltzale suharra, lore jokoan sortzailea, euskal literatura berpiztu duena hemeretzigarren mendean.

Eskerrak ere Zientzia Akademiari. Harremanetan sartu gara Akademiako zuzendariekin, begi onez ikusi dute gure Kongresua, antolaketa gehienak egin ditugularik Abbadia jauregian Akademiaren baimenarekin.

Eskerrak bihurtu behar dizkiet diruz lagundu gaituzten guztiei Iparraldetik departamenduko Kontseilu Orokorra, Akitaniako Kontseilua, Hegoaldetik Nafarroako Gobernu, Eusko Jaurilaritza bai Hezkuntza eta bai Kultura sailen aldetik, ahantzi gabe bi aldeetako Unibertsitateak, Euskal Herriko Unibertsitatea eta Bordeleko Unibertsitatearen pean dagoen Baionako ikerle taldea.

Biltzar hau Eusko Ikaskuntzak eta Euskaltzaindiak antolatu dute elgarrekin. Hortarako bildu dituzte Euskal Herrian dauden Unibertsitateko irakasleak eta ere Parisetik, Bartzelonatik, Salamancatik eta Madriletik etorritako irakasleak. Kongresuaren programa ikusiz gero konturatzen gara irakasle-ikerle gehienak Eusko Ikaskuntzako kide direla edo eus-

kaltzain edo euskaltzain urgazle. Bakoitzak eskainiko digu bere ikerketen fruitua. Eskerrak zuoi beraz andereak eta jaunak eta bihotzaren erditik ongi etorri.

Je souhaite la bienvenue au nom d'Euskaltzaindia-Académie de la langue basque à tous ceux qui sont ici présents, à vous en premier, Monsieur le maire de Hendaye qui nous accueillez dans ce «Centre de conférences» tout neuf que vous avez très aimablement mis à notre disposition ce dont les organisateurs de ce Congrès vous sont très reconnaissants; je salue aussi les maires et élus qui sont dans l'assistance venus d'un côté et de l'autre de la Bidassoa, ainsi que les représentants de l'Académie des Sciences et tous ceux qui vont participer d'une manière effective au Congrès par des conférences ou des communications. Je salue tout particulièrement des descendants d'Arnaud d'Abbadie d'Arrast parmi lesquels Madame Lasteyrie du Saillant dont j'ai fait récemment la connaissance et qui a l'extrême amabilité de mettre à la disposition des chercheurs les documents encore inconnus qu'elle possède ce qui laisse augurer de nouvelles recherches que ce Congrès aura occasionnées.

Je tiens à remercier, je l'ai déjà fait en basque, tous ceux qui ont apporté une aide financière à l'organisation de ce Congrès, le Conseil régional d'Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées Atlantiques, le gouvernement de Navarre, le gouvernement de la Communauté autonome basque par l'intermédiaire du ministère de l'Education et du ministère de la Culture, l'Université du Pays Basque/Euskal Herriko Unibertsitatea ainsi que l'Université de Bordeaux par son équipe de recherche associée au CNRS (UPPRESA 5478 Centre de recherches sur la langue basque et l'expression en langue basque).

Nous rendons hommage à Antoine d'Abbadie mais aussi à ses deux frères car toute la famille mérite d'être réunie même si Antoine en a été le personnage central. Les raisons de cet hommage sont connues. Cet homme que le président d'Eusko Ikaskuntza vient de qualifier d'homme universel méritait bien cet hommage en ce centenaire de sa mort, en cette année 1997 qui est pour nous l'année Antoine d'Abbadie ponctuée par toute une série de manifestations qui ont débuté le 19 mars, jour anniversaire de son décès et qui se poursuivront jusqu'au mois de novembre.

Ce congrès marque un moment important de cette année. J'ai moi-même découvert Antoine d'Abbadie il y a une trentaine d'années lorsque je travaillais à la Bibliothèque Nationale de Paris pour la préparation de mes thèses. Je me suis alors rendu compte de l'importance de ce personnage au vu de la masse de documents intéressants les Jeux floraux dont il fut le créateur et de la correspondance qu'il avait échangée avec le monde entier.

Je me suis plusieurs fois posé la question de l'oubli dans lequel on l'avait laissé, ne serait-ce qu'il y a cinquante ans. Il est vrai qu'en 1947 nous sortions de la deuxième guerre mondiale, nos frères d'outre-Bidassoa subissaient la dure loi du franquisme et le Pays Basque dans son ensemble ne possédait d'université que celle des Jésuites à Deusto, laquelle se préoccupait fort peu de la langue basque.

Certes, il existait en Aquitaine l'Université de Bordeaux, mais ce n'est que l'année suivante, en 1948 que sera créée la chaire de langue et littérature basques occupée jusqu'en 1969 par mon prédécesseur le professeur René Lafon, linguiste de renom international. Depuis les choses ont singulièrement changé. A côté de l'Université de Bordeaux est née l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, puis plus tard le département interuniversitaire d'études basques de Bayonne ainsi que l'équipe de recherche associée au CNRS. En Pays Basque Sud a été créée l'Université du Pays Basque/ Euskal Herriko Unibertsitatea, extrêmement importante avec ses soixante mille étudiants, l'Université de Deusto s'est lancée dans les études basques et il existe aussi en Navarre deux universités, l'Université de Navarre dirigée

par l'Opus Dei et l'Université publique de Navarre récemment fondée. Ainsi tout un réseau s'est fondé, la recherche s'est établie dans chacun de ces Centres universitaires, recherche en linguistique, en littérature, en sciences humaines embrassant l'ensemble du domaine basque. Ce Congrès montrera d'une manière claire l'apport des enseignants-chercheurs et aussi à quel point l'existence d'universités est importante pour un pays et pour un peuple.

Vous remarquerez, en lisant le programme, qu'en dehors de contributions venues de Paris, de Barcelone, de Salamanque ou de Madrid, la majeure partie est en provenance de ces universités du Pays Basque que je viens de citer et que ces enseignants-chercheurs sont généralement des académiciens titulaires ou correspondants ou encore des membres d'Eusko Ikaskuntza/Société d'Etudes basques. En fait nos deux entités sont en train de réaliser ce creuset de la recherche en Pays Basque, de coordonner tout cet ensemble.

Voilà pourquoi nous avons voulu et mis sur pied ce Congrès qui démontrera la qualité de la recherche en Pays Basque autour de la mémoire des frères d'Abbadie dont l'ainé Antoine méritait bien cet hommage de la génération actuelle pour tout ce qu'il a fait pour la langue et la culture basques dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

En vous remerciant de votre attention je passe la parole à Monsieur Jacques Jousot-Dubien, membre correspondant de l'Académie des Sciences, professeur émérite de l'Université de Bordeaux I que M. Dercourt secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences s'excusant de ne pouvoir assister à cette séance inaugurale a délégué auprès de nous.

### **Jacques JOUSSOT-DUBIEN**

Membre correspondant de l'Académie des Sciences. Professeur émérite Université Bordeaux I.

Merci, Monsieur le Maire, Messieurs les Présidents, mes chers collègues universitaires et élus municipaux –je suis moi-même un élu municipal depuis trente ans, voyez que l'on peut durer dans ce métier– Mesdames et Messieurs. C'est avec beaucoup de plaisir que je suis aujourd'hui parmi vous à l'occasion de ce Congrès et à l'ouverture de ce colloque sur les travaux d'Antoine d'Abbadie d'Arrast. Jean DERCOURT, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences et Président du Comité national d'Evaluation, étant dans l'impossibilité de se dégager de ses activités professionnelles à Paris, m'a demandé d'être son interprète pour vous exprimer ses regrets de ne pas pouvoir être présent, aujourd'hui, parmi vous. Je puis vous assurer qu'il en est sincèrement navré. L'Académie des Sciences est cependant heureuse de s'associer à cette journée et je suis personnellement très touché qu'il m'ait été demandé de la représenter en ma qualité de membre correspondant.

Antoine d'Abbadie fut Président de l'Académie des Sciences. Nous lui devons des apports scientifiques significatifs, des goûts artistiques très sûrs et une générosité exceptionnelle. L'Académie souhaite au travers de la personnalité éminente d'Antoine d'Abbadie, de son oeuvre et de ses réalisations contribuer au rayonnement scientifique et culturel d'Hendaye et de l'Aquitaine.

Permettez moi une note personnelle. Jeune campeur que j'étais, cet été 1951, je ne me doutais pas, en plantant ma tente dans cette magnifique propriété, sur les hauteurs d'Hendaye –avec l'autorisation de l'Académie– que je reviendrais presque quarante cinq ans plus tard pour évoquer, à l'occasion d'un congrès, le souvenir de l'astronome et de l'explorateur qui fit construire le château que j'admirais alors.

Je ne parlerai pas de la vie de votre illustre compatriote, car vous y reviendrez de manière beaucoup plus savante que je puis le faire. Mais je ne peux m'empêcher d'avoir une

pensée émue pour des hommes de la qualité et de la vision d'Antoine d'ABBADIE. Quelle vie, quel enthousiasme et quelle générosité !

On dit que nous bougeons beaucoup en cette fin de siècle. Mais on a toujours beaucoup bougé, souvent sans confort mais avec une soif intense de connaître et de faire connaître. On explorait la Terre avec audace et on racontait, au retour, ses aventures devant des auditoires de savants.

Aujourd'hui c'est Connaissance du Monde ou les voyages virtuels sur Internet qui ont pris le relais.

En fait mon propos et mon message devant vous sera de confirmer le souhait de l'Académie d'ouvrir largement le Château d'ABBADIA à des activités, qu'elle vous invite à imaginer en restant dans un cadre culturel et/ou scientifique. Cette propriété appartient par legs à l'Académie des Sciences mais par l'histoire c'est votre histoire et son usage privatif doit cesser. Il devient un centre régional et national de culture ouvert au public.

Je sais que vous avez été très sensible à cette nouvelle politique de l'Académie, inaugurée au début des années 1996, grâce à l'action de Jean DERCOURT qui a été suivie par tous ses confrères.

C'est à la Région, au Département et à la ville d'Hendaye, dorénavant, de faire preuve d'imagination pour faire vivre ce site, de le faire connaître et rayonner et de trouver les moyens de l'entretenir, de manière à léguer aux futures générations un héritage dont ils seront fiers.